

**Titre de la proposition :**

L'enquête historique sur la mémoire, des solutions toujours provisoires ? Le cas de la Rumeur dans le massacre d'Oradour-sur-Glane.

**Résumé :**

L'histoire et la mémoire sont souvent opposées dans le discours de sens commun et dans celui de certains historiens. Pourtant, mémoire et histoire peuvent s'articuler pour s'enrichir mutuellement. C'est ce que Nicole Tutiaux Guillon appelait de ses vœux en souhaitant l'étude de questions de mémoire en histoire et non des questions mémorielles. Les questions de mémoire sont des QSV, interrogeant la société autant que le monde scientifique. On peut se demander si les questions de mémoire sont des problèmes pernicious, la mémoire étant toujours en construction, le problème n'est jamais clos.

Après une année à identifier les obstacles et les leviers aux apprentissages lors de visites scolaires à Oradour-sur-Glane, nous avons expérimenté une séquence forcée en classe de 3ème dans un collège de Limoges. Les élèves ont dû enquêter avant, pendant et après la visite scolaire pour construire le problème des raisons de l'existence de la rumeur consistant à dire qu'Oradour-sur-Glane ne devait pas être massacré, mais que cela aurait dû être le village d'Oradour-sur-Vayres. Chaque séance a été filmée et transcrite et les écrits individuels et collectifs des élèves servent de données pour la recherche. Quatre idées explicatives ressortent de l'enquête historique sur la mémoire menée avant et pendant la visite : la Rumeur pour rassurer, la Rumeur par confusion, la Rumeur pour inventer et la Rumeur pour trouver un bouc émissaire. Transformées en caricatures, ces idées explicatives sont mises au travail en séance 3 : les élèves doivent justifier ou invalider avec des indices chaque idée explicative, avant de choisir laquelle leur semble la plus probante.

Dans notre communication, nous exposerons ces solutions, auxquelles les élèves parviennent dans l'enquête historique problématisée sur la mémoire. Nous nous interrogerons sur la nature de ces solutions, liées à la proximité géographique des élèves et nécessairement évolutives dans le temps : nous ne savons pas pour quelles raisons cette rumeur persistera ou non dans l'avenir, l'enquête sera toujours à recommencer.

**Bibliographie :**

Bloch, M. (2019). *Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre*, 4e édition, Paris : Editions Allia.

Doussot, S. (2018). *L'apprentissage de l'histoire par problématisation. Enquêter sur des cas exemplaires pour développer des savoirs et compétences critiques*. Bruxelles : Peter Lang.

Fabre, M. (2017). *Qu'est-ce que problématiser ?* Paris : Vrin.

Farmer, S. (2007). *Oradour 10 juin 1944*. Paris : Tempus Perrin.

- Fink, N. (2014). *Paroles de témoins, paroles d'élèves : La mémoire et l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, de l'espace public au monde scolaire*. Berne : Peter Lang.
- Halbwachs, M. (1950). *La mémoire collective*, Paris, PUF.
- Joutard, P. (2013). *Histoire et Mémoires, conflits et alliance*, Paris, La Découverte.
- Ledoux, S. (2017). La mémoire, mauvais objet de l'historien ? *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°133, pp. 113-128.
- Nora, P. (2002). Pour une histoire au second degré, *Le Débat*, pp. 24-31.
- Orange, C. (2012). *Enseigner les sciences : Problèmes, débats et savoirs scientifiques en classe*. Bruxelles : De Boeck.
- Ricoeur, P. (2000). *La Mémoire, l'Histoire, l'Oubli*, Paris, Le Seuil.
- Tutiaux Guillon, N. (2008). Mémoires et histoire scolaire en France : quelques interrogations didactiques, *Revue Française de Pédagogie*, n°165, pp.31-42.